**Mot de remerciement Hilde Kieboom**

Chers amis,

Enfin, nous avons pu nous réunir à nouveau aujourd'hui avec beaucoup pour remercier le Seigneur dans cette cathédrale, et c'est une source de joie. Pendant deux ans, cette fête n'a pas pu avoir lieu, mais aujourd'hui nous sommes particulièrement heureux que vous, Eminence le Cardinal de Kesel, puissiez présider cette célébration avec les évêques Bonny et Delville. Je remercie également le métropolite Athénagoras du patriarcat œcuménique de Constantinople, ainsi que les autres représentants des églises chrétiennes, l'échevin Els van Doesburg, les ambassadeurs, et vous tous qui êtes venus ici aujourd'hui pour partager notre gratitude.

Alors que, après deux années déjà très douloureuses pour beaucoup en raison de la pandémie, une perspective d'amélioration se dessinait, nous avons été surpris par la guerre en Ukraine. Le scénario tant redouté, considéré comme improbable, est soudain devenu réalité : le fléau de la guerre a éclaté une fois de plus sur notre continent européen, entre des peuples frères chrétiens. Soixante-quinze ans après la Seconde Guerre mondiale et le slogan "plus jamais de guerre", l'Europe est confrontée à la fragilité de ses propres valeurs et principes, qui ne semblent soudainement plus indéniables.

Nous ne pouvons que conclure avec peine que nous avons probablement été trop désinvoltes dans notre traitement du grand bien qu'est la paix et la coexistence fraternelle. Il semble que la grande richesse et la consommation des dernières décennies nous aient aveuglés et endormis, tandis que l'inégalité croissante a privé de grandes parties du monde de la mondialisation de la richesse et de la sécurité. C'est pourquoi le travail des Corridors humanitaires de Sant'Egidio en Europe est devenu si important : montrer aux réfugiés de Syrie, d'Afghanistan, de Libye et d'Ethiopie le visage humain de l'Europe.

Je vois comme une lueur d'espoir dans une période sombre la générosité de nombreux citoyens de notre pays : tant de personnes ont offert leurs services pendant la pandémie pour aider les plus pauvres, et pour accueillir les réfugiés de guerre dans nos régions et les aider à s'intégrer. Depuis le début de la guerre, Sant'Egidio a pu, avec l'aide de nombreuses personnes, donner un abri à plus de 150 Ukrainiens dans notre pays, dont de nombreux enfants. Je salue tout particulièrement les Ukrainiens qui sont également présents ici aujourd'hui, ainsi que leurs familles d'accueil. Même si nous pouvons constater chaque jour que la guerre fait ressortir ce qu'il y a de plus laid chez les gens, nous pouvons tirer de la force de gestes invisibles de solidarité et de compassion.

Chers amis, lorsque Jésus est sur le point d'être crucifié et qu'il se trouve avec ses disciples pour un dernier moment dans le jardin des Oliviers, il prononce ces mots obsédants : "veillez à ne pas succomber dans la tribulation". C'est un moment d'épreuve difficile pour tous ceux qui aiment la paix et l'unité entre les hommes et les peuples : notre seule "arme" est notre confiance en Dieu qui ne nous quitte jamais, et en notre prochain qui est créé à l'image de Dieu et qui a la capacité de faire le bien. Même Jésus, le fils de Dieu, n'était pas à l'abri des tentations, mais il nous a montré un chemin de confiance et de liberté. A nous tous, l'appel à désarmer nos propres cœurs, à devenir les agents nécessaires de la paix. Merci à tous ceux qui nous soutiennent et nous affirment dans cette vocation à ouvrir la voie à un avenir de paix pour tous !